

dissertations de de Sacy dans le Magasin encyclopédique

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Philologie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, dissertations de de Sacy dans le Magasin encyclopédique, 1813-01-29

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8759>

Copier

Présentation

Date1813-01-29

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_162
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Le 29. Janv. 1817.

Je viens de lire 2. Vol. qui renferment un certain nombre
de Villustations de l'Égypte, inférées à leurs dates. Dans les
Magasin encyclopédique ^{il y a une très bonne description de l'Égypte} - il est impossible, en les lisant de
n'être pas frappé de l'émulation qui existait alors entre les
savants. On voit qu'ils attachaient à leurs travaux, de la rigueur
des correspondances, entre les divers parties de l'Égypte.
Je crois cette émulation bien tombée, et les efforts bien altérés.
Je ne reviens pas sur la traduction. Des monnaies et médailles
de Manifi, imprimées en l'an 4. - Des feuilles, des sceaux, des
coquilles, trimmes qu'on ne peut bien distinguer d'échange, entre des
peuples simples. - qu'on ne peut bien distinguer d'échange
portions. - rarement les monnaies ont monnaie l'écriture
de graves sentences. il s'en trouve sur leurs anciens monnaies.
Manifi intitulé l'ouvrage les gens des colliers - l'ouvrage commence
en nom de Dieu, et finit par un récit. - Les monnaies
Égypte, on trouve le premier, et le plus ancien métal employé à l'échange
en Égypte sur l'or. - Les Égyptiens servaient de petits objets d'or et d'argent
à peupler en concours avec les sceaux, les coquilles. - Les points
monnaies l'argent le même métal, qu'on avait été obligé d'employer chez les Égyptiens.
Sur celui d'un certain nombre de grains d'or. il y a toujours quelque chose
de simple, dans les origines. -
Le jeudi saint chez les Égyptiens, l'Égypte le jeudi des bestiaux. Manifi rapporte
que c'est un jour de fêtes célèbres en Égypte, et que les Chrétiens l'ont regardé comme
une des fêtes de toutes les contrées. -
Je passe la traduction. En traitant des points de l'Égypte, on trouve l'usage de Manifi
Je viens à la notice des Maallakas. Je trouve en l'an la traduction
complète que William Jones en a donnée. - Je me suis contenté de donner
la notice, j'ai parlé ailleurs de son objet. - Et pour l'usage de l'Égypte est une
Mahomet. Le bon des monuments des guerres des tribus. - le plus précieux
sur les Égyptiens. - le monde est à nous, dit un poète, tout ce qu'il y a.

l'habite nous appartenir. - rien ne peut le soustraire à notre force invincible
à peine nos enfants sont-ils retirés? la Mammelle, ce digne des heros se prosterner
en leur présence. = ils s'agit de la guerre de deux tribus, deux Desayants
flaïdeme la Cante, Versus un Prince qui se rend médiateur. - cette
guerre avoit été cruelle, ce la Cante, figure de poétique. une grande
de Chameau, avoit brisé la corde, ce s'étoit jointe aux Chameaux d'un
autre tribu. le maître des Chameaux la perça de ses flèches. ^{chât} Protons
femmes qui elles appartenir, ce donc le nom d'une femme sanglante
Protons appelle à la vengeance, le Mammelle de la Chameau
triste, ce la tribu vaudra vaudra la mort - la vengeance fut terrible, la
principale guerrière de la tribu de Colait, avoit prié de ne point voler les armes
que la terre ne lui ordonne. les Chameaux trois Colait au porte qui d'un
interieur Chante à son passage = tu nous as exterminés comme quelques
autres de notre famille. la vengeance sera d'avoir plus Criminelle après
l'offense qui existe ta Colait. = les tribus se querellent. mais une différence
de renommée, quand une des tribus, deux la seigneurie d'origine la Cante
vint Chur l'autre Cherchut de leur, ce tribus se joignent. 70. De la tribu
peine d'arriver dans le désert. la guerre avoit recommencé, quand un
arbitre fut choisi, ce quand les parties se présentèrent. -
toute se tint du 7. e. genre, exprimant une philosophie dans la zone de
celle d'honneur. = les lois que la mort accorda l'homme, l'homme comme la
corde avec laquelle on attache un Chameau d'un au jätun. l'homme
se Croit en liberté, parce que la mort relâche au instant, la corde qui le
tient, mais elle en tient toujours l'extrémité dans la main. - o toi qui me
approches amèrement ma passion pour les combats, et l'immortel des glorieux, c'est
la joie, est il donc, en ton pouvoir de m'assurer l'immortalité? Ne t'as-tu pas
égaré loin de moi le terme de mon destin, l'homme n'est qu'un être
la mort, en quittant des biens que je possède. = les autres genres, l'homme
et les exploits, ce l'on y trouve dans l'âme d'un homme d'un belle existence
des moments éternels. -

Notre l'art le livre d'Inoch. - la correspondance de l'abbé Michaili
publiée à Göttingue? - 1754. - 1756. en a été l'occasion. Ce livre

Donna les instructions pour le voyage d'Amsterdam, ordonné en son
nom par le roi de Danemark, par le sage C. de V. de Munkstorp. - Voici donc ou trouve
des lettres dans cette correspondance, étoit venu à Paris en 1777. pour voir
l'imprimé. du livre d'Enoch, donné par M. de Munkstorp, à la bibli. du roi.
M. de Munkstorp en rapporta deux autres en angl. - Le livre est en abysinien
au nombre des livres sacrés, et range avec celui d'Isaïe. - Le livre
que les abysiniens croyent antichristien, a été cité par les gens comme
apocryphes. les fragments que M. de Sacy, en traduisant, ne me
paraissent pas antichristiens, mais leur forme ressemble à celle d'Isaïe
des livres hébreux. - les anges voyent les filles des hommes, ils les
épousent. cela ne s'accorde pas d'avec la genèse. les géants en relation
avec les hommes la terre, et les animaux qui habitent sur la terre
les hommes mêmes. - la terre se plaint des injustices. - Les anges gardent
la terre, apprennent aux hommes l'usage des ^{armes} ~~armes~~ mêmes des machines
et de l'observation des astres. - mais enfin la Clameur de la terre parvient
à la porte du Ciel. les anges des hommes se plaignent. - la plainte est
écoutée, et noble. - voir dans l'hist. de Shacton, l'opinion sur la
la terre se plaindre. - le tiers monde, ordonné par les anges qui le peuplent
Munkstorp aux filles des hommes, forme quelques exceptions. - il me paraît
avoir cette que tout cela même est une vision d'Enoch. - cette vision
a plusieurs objets. car Enoch découvre même le paradis terrestre
et l'arbre de la vie. - ce livre est du mal. - cela ressemble à
l'apocalypse, quoique écrit avec moins d'ampleur, et d'hyperboles. -
il porte dans ce que j'en ai vu, des caractères absolument modernes,
qu'on ne s'en aperçoit pas. -

Le travail de M. de Sacy, sur l'origine ^{nom des} des pyramides, etc.
véritablement une recherche d'indication. - je ne crois pas qu'on en
puisse tirer plus de résultat, et plus de certitude. - le nom grec
pyramides, est justement semblable au nom français pyramides. - l'intensité
croît comme d'origine égyptienne. - il ne se peut connaître le nom
légulier des égyptiens, ou égyptiens modernes, désignent les pyramides.

12 M. Lichteinstein, Cracovie, a la fin de son ouvrage publié en 1801. par le Doct. Kugler
pour les caractères de nouvelle espèce revêtue, n'ont pas même de l'ancien système
de l'ancien même, de l'ancien système, on a trouvé, pour l'ancien système
alteré chez les arabes d'Afrique, appartenant à Maroc. — M. Licht. une distinction
en arabe, et l'ancien système. — M. Licht. arabe, et traduit dans plus de
pays, les inscriptions du Caillon, rapporté par M. Michaux — les fragments de
Babylone, en l'honneur d'un ramasse à la place où elle fut, par son nom,
qui du 7^e au 8^e s. de l'ère chrét. — il faut que cela soit, si elles sont réellement
changées des caractères arabes, et M. Licht. ne croit pas celles de Tchahelminad,
beaucoup plus anciennes. — M. Licht. a vu de l'écriture à gauche. M. Grotius
lie de gauche à droite, les inscriptions de Tchahelminad. il n'y a pourtant pas de
mots isolés. il a vu y reconnaître des observations. il a pu distinguer des noms
de l'Arabie, et de l'Égypte. — il a touché de l'indolence de la langue qu'on
le croit par la voie.

notre par une hist. du royaume de Mauritanie écrite en arabe par Aboulphatou
Dastar, par Dombay, interprète des langues orientales à agrès, en l'année 1796.
cette traduction, est en allemand. ainsi donc à agrès, on voit que Dastar
M. de Dastar, n'est point d'avis que pour l'écriture de la science que l'on s'agit
des bibliothèques en Allemagne partout, de l'ancien système de l'écriture.
par Mauritanie le traducteur n'entend, et agit comme les romains, que
des royaumes d'Égypte, et de Maroc. la Mauritanie tingitane. — les volumes qu'il
donne comprennent l'histoire de trois dynasties, des Égyptiens, des Perses, ou Perses,
des Morabites, ou Lemtounes. — de 785. à 1146. de notre ère.

les perses ont commencé à se convertir à l'islam, sous les abbassides Califes
l'établissement des Égyptiens dans le Magreb. — adit par le Calife Mohamed, l'Égypte
par elmahdi, en 784. de notre ère. la base à l'Égypte, qui se retire à l'Égypte.
il en devint presque entièrement souverain. — la fin tout bon fils, et son successeur
adit 2. que la ville d'Égypte, par bâtie. — les fatimides d'Égypte, les ommeides
des pays, attaquèrent tous à tout les Égyptiens, et enfin les ommeides triomphèrent
de l'Égypte l'an 946. de notre ère.

les fatimides ont commencé à se former une souveraineté dans le Magreb.
l'an 972. — l'Égypte leur fut un tuteur par le Calife d'Égypte, mais l'Égypte
au nom des Califes de Cordoue. — indépendamment de ce qui se passe, et de l'Égypte
humaine, et l'Égypte. quand les Morabites les menacèrent, ils devinrent tyrans
et tyranneux. Dieu, de l'Égypte, les grâces de l'Égypte, car Dieu ne
est une prime les bienfaits de l'Égypte un peuple qui n'a le grand pouvoir
les bonnes inclinations. — ils finirent vers 1064. —

voilà tout bien expliqué, que l'on peut regarder comme le premier chef d'école
d'érudition, porta les conquêtes d'Arabe par jusqu'à l'empire d'Arabe, et de l'autre
aux frontières de France - il bâtit la ville de Maroc en 1108. âgé de
100 ans. - Vers 1144. la postérité ne regnoit plus les morabides, ou almohades,
avoient pris le place. - toutes ces révolutions, sont toujours mêlées de troubles, de
occasions pour des sectes religieuses. Car chez ces gens là à peu près nomades,
et peu instruits, l'instabilité des chefs, gradine des fanatiques, et les prophètes, se
font la tâche à la main. -

Le 2^e Vol. explique comme Mahide, chef de cette dynastie, fut d'abord
chef des morabides, ou unitaires. - on rapporte qu'il employa un singulier
moyen, pour faire revenir à ses doctrines sectateurs les usurpateurs d'alcoran.
il rassembla autour d'hommes qu'il choisit de sa suite, et donna un des motifs pour
nom. à chacun de ces hommes qu'il rangea dans leur ordre - ils étaient presque
tous barbares. - les morabides, supplantèrent cette dynastie en 1271. - Martin Morabide
ou benon morabide, réussit à leur partage d'un empire qu'il leur fit partager,
que les souverainetés de Fez, et de Maroc - l'autre terminant, tout le reste leur
de ces princes qui par ailleurs avoient eu des époques glorieuses en 1724. M. Delany
regrette que l'auteur n'ait pas publié l'autre partie. -

Notice d'un autre ouvrage allemand. L'écrit de Gathingen, avait donné
pour sujet de la vie d'Alif. Des Croisés le portait aboutir. - Dejà en 1731. M.
Eichhorn, avait donné pour sujet de la vie, la description de la langue par l'usage
de l'Arabe. - M. Hartmann, avait été couronné cette fois par M. Wilken, qui
passé en revue, tous les écrivains dont aboutir à composer le second. - Les
paroles travaillant sont bien utiles. et sont les des morabides, qui rendent
le commerce, et l'agriculture possible. -

Notices d'ouvrages allemands de M. Althoff Prof. à Vienne. L'un donne sur
l'un petit nombre d'ouvrages en langue géorgienne, et l'autre sur l'alphabet
alphabet. on y trouve l'Alphabet géorgien en caractères Russes, construits par
des livres ecclésiastiques imprimés, à Moscou, en 1743. - Le second, est
Caractères sacrés. on en peut trouver d'autres, qu'il s'en ait été de
même dans toute l'antiquité orientale - à la Chine, les caractères varient selon
les temps. -

Je rappelle dans cette notice que le livre des évangiles par l'apôtre Paul n'est
peut-être l'un des premiers, et qu'on appelle toute la sacre, et on s'en sert dans les colonies
en grec, et en hébreu. - La conversion s'en est faite d'une plaque en or, et
gardée de précieux bruits. - C'est Pierre 1^{er} qui en 1717. approuva les lettres
que les caractères qu'il en connaissait, et s'en servait, et il paraît qu'on les a

sur 9. 1^{er} pararmathis a publié a gallingue en 1739. un livre où il s'imontre
l'essence de la langue hongroise avec les langues Primitives finies. Le Pélaron, ou
de la bête commune. - M. De Sacy mettra quelques observations qu'il se propose
dans cet ouvrage par attente.

Dissertation de J. S. Kugel sur les Caractères Chinois. - M. Kugel a vu et trouve
des rapports entre les nombres de Pythagore, et la valeur numérique des Chinois
Affectionnés à leurs principes, ainsi qu'à leurs combinaisons qu'il en résulte. -
M. Kugel trouve des rapports entre les Caractères numériques des Chinois, et les chiffres
des Romains, donc Numma, seu Lintus, et les institutions de Numma, si on considère
étrangers à l'école de Pythagore - le Chinois est très simple, les Japonais et
Complaisants, et puis la même marche qu'en grec, et en latin - le malin
celui, selon M. De S. de tellement simple, que la pluralité ne s'y exprime qu'en
par le redoublement du mot. - la langue groenlandaise, et l'arabique de formes
grammaticales. -

Plusieurs notices sur les tables de Logman. - et sur la traduction de Murel. grimes
provisoirement de l'imprimerie arabe, établie au Caire. - M. De Sacy ne croit
pas le texte arabe attribué à Logman, ancien. - il croit les tables ouverts
transplantés de l'Inde ou de la Grèce cypriote - rien n'y rapporte ni les mots
ni même les animaux de Cypre. - Ces tables connues en arabe, long temps après
Mahomet, y auront été attribués à Logman, à cause de la réputation de
sagesse. -

Notice sur les monuments de l'ancienne hist. de Perse, traduits de l'arabe
par Ouseley. - M. De S. croit que si l'on possédait les textes orientaux originaux
on saurait moins en retard sur les langues, et que l'étude en devint plus utile.

Il a publié a Tubingen en 1799. une bibliothèque arabe, et des dictionnaires ou langues
arabes, et toujours en Allemagne, des Critiques, et des inscriptions. Des notices de

Voici un d'avis Muntz qui publie un ouvrage, sur les inscriptions. Des notices de
Persepolis. - il a écrit en allemand, en 1802. - M. Muntz, les attribue, et les
dynasties des caryoniens. - il trouve dans les bas reliefs, l'impression des Darius, et
de l'ancien système religieux de Zoroastre. Ce qui empêche de rapporter de Darius, et
la fondation de ces monuments - c'est ce que l'on trouve dans la langue schévi,
que Muntz, veut chercher un sens, et les interprétations. - les trois systèmes
de l'écriture, il les croit alphabétique syllabique et mixte grammaticale - il croit
que les inscriptions sont tracées semblables, dans les 3 systèmes. il se propose de
l'interpréter. - M. Muntz croit que le 3^{ème} système est un talisman magique, et qu'il
les monuments de Persepolis, et les inscriptions. -

M. Paulus d'Yenne a fait en 1803. une dissertation qui a trait quelques
brèves sur la langue qu'on se parlait les égyptes, et par conséquent J. C.
Voulant croire qu'elle grec, et que la seule langue parlée en Judée depuis David
Japhet, et c'est que c'est un terme des égyptes, un langage mixte, ou syro-
chaldéen. — M. Paulus, comme le syriaque, ou arabe, on pouvait s'être
la langue vulgaire, mais que le grec s'y mêlait et s'y ajoutait et s'y mêlait
d'autant, pour que les prédications mêmes, fussent entendues en cette langue. —
Les syriotes, en adoptant, ou mélange, partent la langue de leurs maîtres, tenaient celle
langue hellénistique qu'ils avaient eue de leur père grecque. — Tous les noms de une
empruntés à la langue grecque, depuis hieron : et on en voit, M. Paulus
appuyé son opinion sur l'ouvrage de Puvion qui touchant M. de Sion qui
paraissent remonter quelques de ces langues, et sont familières à plusieurs
égyptes. —

Je passe avec quelques autres moins entendus, la notation, M. Paulus
de la numération chinoise de Pagan. Je lui en ai extraite quelques
il doit que les inscriptions empruntées sont si familières aux chinois, qu'on
les voit même à l'étranger. Les prétendus brèves qui contiennent des paroles
Voici un peu d'écriture persane. — Dit au fils de l'homme P. ou incréé, quelques
tu ne dormes pas le miel. Je n'en ai pas fait pas tant de rien. —